28e ANNEE N° 2345 PARAIT LE SAMEDI 21 SEPTEMBRE 1912

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, *Place de la Mairie*, SISTERON.
Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M. PASCAL LIEUTIER

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Autour de Paul Arène

(suite)

De la *Revue Bleue*.

LA PROVENCE — LES PROVENÇAUX SISTERON ET SES HABITANTS

Il n'est plus en Provence, mais dans les forêts de l'Hymette; ce rocher nu, c'est l'Acropole ; on y voit encore quelques vieux murs croulants, derniers vestiges d'un village abandonné, se découpant dans l'air bleu ; Athènes, le Parthénon ; et tombant sur tout, de la lumière, une lumière éblouissante, digne d'un ciel Grec.

Puis en passant le long des ruches que les paysans dressent sur les versants pierreux, recouverts au temps des genêts d'un manteau d'or parfumé, on songe au miel que goûta Pindare.

Les anciens camarades de Paul Arène se souviennent des courses interminables où les entraînait l'enfant, à la découverte des vieilles chapelles, qu'on retrouve dans tous les coins des bois Provençaux. Partout où régnait autrefois une des innombrables divinités païennes, nymphe, satyre, hamadryade, le christianisme conciliant a creusé une niche dans un tronc d'arbre élevé, un modeste temple dédié à quelque saint rustique, quelque vierge en bois ; — et nos écoliers, grisés de souvenirs classiques, allaient, évoquant les dieux déchus et mal résignés à leurs fonctions de saints catholiques, leur restituant leurs anciens titres, les saluant d'hymes improvisés en un latin plus ou moins pur.

De ces pélerinages impies, en l'honneur du vieux paganisme, l'écrivain se souvient pour nous conter mainte anecdote (1) comme la mort de Pan (2) : catholisation définitive et maladroite du culte de saint Pansi, l'un des innombrables noms dont est revêtu en Provence le dieu des troupeaux.

C'est dans ces courses à travers champs, bois et villages à demi-désertés que Paul Arène trouva nombre de ces types de paysans et bergers qu'il nous a peints ; c'est pendant ces promenades qui devaient devenir pour lui plus utiles que les leçons esquivées, qu'il rencontra le ménétrier Jean Mian (3), Anseaume, le chasseur bavard (4), et tant d'autres qui devaient devenir les héros de quelque conte.

Quand le soleil tombait et que le soir commençait à descendre, à l'heure où les troupeaux sortent lentement des bergeries pour brouter pendant la nuit moins chaude les herbes rares, mais parfumées et savoureuses, qui poussent entre les pierres, au flanc des montagnes, l'enfant vagabond très tard vit les vieux bergers aux sobriquets pittoresques, Peu-Parle (5) par exemple. Ils s'en vont, drapés dans leur manteau couleur d'amadou, avec une dignité d'empereur romain, leurs cheveux en broussailles couverts d'un large feutre d'allure espagnole, le bâton à la main et la pipe à la bouche, souverains incontestés de la montagne et de la nuit.

En savent-ils de ces belles légendes qui se transmettent les soirs d'hiver, pendant les veillées, ou que d'autres pâtres plus anciens leur racontèrent, alors que tout petits garçons ils faisaient leurs premières armes et, peu habitués à ce dur métier, gardaient difficilement les yeux ouverts toute une longue nuit.

Poètes inconscients, ils embellissent ces récits déjà merveilleux de toutes leurs visions nocturnes, rêves de l'heure où les rochers prennent des formes mystérieuses, se revêtent d'ombres mouvantes, sous la lumière pâle et fantasmagorique de la lune blonde.

Ce sont ces aèdes inconnus, et dont l'aspect rappelle celui des pasteurs antiques, ou plutôt l'image que nous nous en faisons, qui donnèrent à Arène le sujet de plusieurs de ses contes. C'est de l'un d'eux qu'il tint l'histoire merveilleuse et presque tragique de la Chèvre d'Or, légende dont il fit un roman parfumé de lavande et de brise marine, où traine un peu de la poésie des *Mille et une Nuits*.

Enfant, Paul Arène fut heureux dans cette Provence bienveillante et participa à sa vie. Tout petit, les jours de beau temps où l'on ferme boutique pour aller faucher le pré ou vendanger la treille, ses parents l'emmenaient aux champs, le laissant dormir, comme il nous le conte, à l'ombre de l'oreille de l'âne (1), âne provençal sans doute, car il n'y a dans le Midi que l'ombre d'une oreille, fût-ce celle d'un âne, peut suffire à couvrir un enfant. Plus tard il explora la montagne, écolier paresseux, en compagnie de gamins de son âge, ou, ce qui est plus méritoire, en qualité d'enfant de chœur, précédant avec sa sonnette le vieux prêtre qui allait administrer les mourants, ou faire communier à Pâques les vieux trop cassés pour descendre au village.

Adolescent, Arène continua ses vagabondages, les prolongeant, et goûta mieux le charme des printemps un peu rudes, l'accablement et la mélancolie des été trop lourds, la gaîté particulière des automnes ensoleillés de Provence. Ce n'est pas dans la mansarde romantique ou perché sur les tours de Notre-Dame qu'il eut ses premiers songes d'amour et de gloire, commença à rimer ses vers si peu connus et pourtant si jolis. Mais d'avoir été promenés sous les pins, parmi genêts et lavandes, dans le soleil et la lumière, ses rêves et ses poèmes de jeunesse furent joyeux et parfumés.

EN FEUILLETANT L'ŒUVRE D'ARÈNE

Paul Arène demeura à Sisteron jusqu'à ce qu'il devint, vers l'âge de seize ou dix-sept ans, répétiteur à Marseille (2) ; c'est à dire qu'il y vécut son enfance et sa jeunesse, ses années d'apprentissage.

Ainsi le pays natal présida et concourut plus qu'aucune autre influence à la formation et au développement de l'homme et de l'écrivain. Au moment où il débute à Paris, Arène a plus de vingt ans, sa nouvelle vie va s'ajouter à l'ancienne, mais elle n'effacera ni ne modifiera l'empreinte que l'éducation provinciale a laissé sur lui. Sa personnalité se dégagera de plus en plus et s'affirmera nettement telle que le pays l'a créée ; c'est parce qu'Arène est un Provençal, élevé en Provence, et dans une certaine partie de cette Provence, que l'écrivain et l'œuvre devaient être ce qu'ils furent et pas autre chose.

Le seul avantage littéraire de la vie parisienne d'Arène fut de lui fournir quelques sujets. Plusieurs pages sont consacrées à peindre des coins de Paris et des environs, à narrer des aventures traversées ou observées par l'auteur. Mais si ces nouvelles ont le charme d'œuvrettes bien écrites, elles ne sont pas très neuves, pas très originales d'inspiration. Le monde qu'y décrit Paul Arène, c'est, vu avec la sensibilité et traduit de la manière qui lui sont propres, bien entendu, à peu près la même bohême de littérateurs, d'étudiants et de grisettes qui avait déjà inspiré Mürger.

Aussi les livres, beaucoup plus nombreux d'ailleurs, que le Provençal consacre à son pays, sont-ils infiniment plus intéressants.

Dans les contes et les romans provençaux de Paul Arène, la part d'invention est médiocre Le fond est puisé dans une légende, un récit, un souvenir ; c'est tout ce qu'il a vu, senti, deviné lors qu'il n'était qu'un enfant ou un adolescent, et encore ce qu'il a recueilli plus sciemment depuis (1), qui revit dans ses lignes.

C'est la Provence pittoresque avec ses paysannes au costume gracieux ; corselet de velours lacé sur la chemise de grosse toile et la jupe aux rayures bleues ou rouges, coiffe étroite qui couvre les cheveux et serre les tempes, le pied petit et cambré demeurant élégant dans le gros bas de laine et les lourdes chaussures ; avec ses hommes au béret bleu crânement relevé sur l'oreille.

C'est la Provence catholique et superstitieuse qui ne croit pas toujours en Dieu, mais ne manque pas d'honorer tel ou tel saint, inconnu du calendrier romain, dont la chapelle enguirlandée de lierre et revêtue de mousse, avec les oiseaux pour chantres, et pour encens le parfum des genêts, desservie par un vieil ermite barbu et bon vivant s'élève dans quelque clairière.

C'est la Provence aux institutions immémoriales comme cette confrérie des « pénitents », un souvenir peut-être des pleureuses antiques, qui veut que revêtus de longues cagoules bleues ou blanches, tous ses membres, les principaux habitants du pays, escortent les convois funèbres avec des psalmodies de moines.

C'est la Provence accueillante où les maisons prêtent leurs corniches aux hirondelles porte bonheur, où l'on ne distribue pas le gâteau des rois sans réserver d'abord la part du pauvre, où jamais le vagabond assoiffé ne se vit refuser le verre de vin réconfortant.

La Provence joyeuse qui tient en grand honneur ses joueurs de tambourin, ses musiciens préférés, qui s'en furent à Aix étudier l'art du tambourinaire, comme d'autres vont apprendre le droit dans la vieille capitale méridionale.

Pour nous conserver tous ces aspects de la vieille Provence originale que son cercle de montagnes protégea longtemps contre la civilisation barbare des villes, pour donner au cadre, au décor, leur grand charme de couleur et d'exactitude, il fallait comme Arène sentir et aimer en bon Provençal les mœurs, les traditions et la nature de son pays, le connaître assez bien pour en voir nettement les caractères essentiels. Là où un autre se serait complu dans d'interminables et mornes descriptions, quelques coups de crayons lui suffisent pour évoquer l'image des champs, des villages, des montagnes.

Mais ce qu'il y a surtout de très remarquable dans ses récits, c'est la vérité et la vie des héros. Ce sont des gens simples : des bergers, des paysans volontiers paresseux et des vieilles femmes que le labeur quotidien a nouées ou courbées comme des arbres sauvages tordus par l'ouragan. Des vieux curés de campagne, cultivateurs en soutane, plus souvent occupés au potager du presbytère qu'au pied de l'autel, toute la population d'une petite ville, d'une région déterminée.

Et sans accorder aucune place aux analyses psychologiques, aux dissections minutieuses d'individualités, rien que par la façon dont il les fait agir et parler, Arène montre ses compatriotes avec leurs traits caractéristiques, leurs habitudes d'esprit, des mœurs, un tempérament, une silhouette bien définis.

Pour camper ces personnages comme il le fait, il fallait être un des leurs, un Provençal, un Sisteronais, habitué à leurs attitudes, façonné par les mêmes atavismes, le même milieu ; sachant sentir et agir comme eux. Sa naissance, son éducation l'en rendaient capable.

Jamais d'ailleurs Paul Arène n'inventa ses héros. Avant de les peindre, il voulait les voir. Ayant entendu raconter par un de ses amis, Me Laborde, les aventures fabuleuses, les exploits dignes de Tartarin d'un paysan dénommé le Corso ; celui ci ayant par imprudence mit le feu à sa bicoque périt dans l'incendie, avant que l'écrivain eût mis son projet à exécution, et le Corso ne figura jamais dans sa galerie de portraits.

PAULE BASSAC.

(*A suivre*).

(1) Cf. "Histoire d'ermites".
(2) Cf. "La mort de Pan".
(3) Cf. "Jean Mian".
(4) Cf. "Un chasseur dilligent".
(5) Cf. "La Chèvre d'Or", ch. XIII.

(1) Cf. "Jean des Figues", chap. II "L'Oreille gauche de Blanquet".

(2) Nous ne pouvons entrer ici dans des détaile sur la vie entière d'Arène. Notre but est plus modeste. Quelques mots cependant.

Il fut répétiteur au lycée de Marseille d'abord, puis au collège de Vanves. En 1865, l'Odéon reçut et joua sa première œuvre : « Pierrot héritier ». Il vint alors se fixer à Paris, où il vécut en donnant des leçons de latin et de français jusqu'à ce qui lui fut possible de se consacrer uniquement à la littérature.

Capitaine des mobiles, il se battit bravement en 1870.

Toujours ce Méridional, égaré sous le ciel gris du Nord, garda la nostalgie du pays natal où il retournait chaque année, et c'est au soleil d'Antibes qu'il alla mourir, tout jeune encore, en 1896.

(1) Le grand plaisir d'Arène pendant ses séjours annuels à Sisteron, était de causer avec les paysans bavards, et volontiers, les soirs de « foire », reconduisait-il sur les chemins les villageois d'alentour, afin de les faire parler tout en les observant à son aise.

Le Comice Agricole
DE SISTERON

Dans son dernier numéro *Sisteron Journal* a judicieusement analysé le caractère du Comice Agricole et montré la nécessité de l'entourer d'un cadre assorti à l'idée qu'il exprime.

Ceux qui sont chargés de l'organiser auront quelque profit à méditer ces vérités élémentaires bien qu'il n'y ait pas lieu d'admettre que l'enthousiasme et la curiosité suffiront à produire la plénitude du succès.

A vrai dire, ces mobiles élevés ne manqueront pas d'agir sur les simples spectateurs et de les attirer en foule à la fête agricole dont ils auront saisi le sens, mais il est infiniment probable qu'ils n'auront pas une influence si vive sur les exposants sans lesquels le Comice ne saurait avoir lieu ni prétendre à la réussite.

Si l'on s'en rapporte, en effet, à ce que l'on entend autour de soi, il est visible que ce n'est pas le simple plaisir de glorifier l'agriculture ou de susciter l'admiration du spectateur qui décide les exposants à prendre part au Comice ; ils n'y viennent volontiers et en nombre appréciable que s'ils ont l'espérance d'y voir leurs efforts dûment récompensés.

Ce n'est donc qu'en donnant satisfaction à l'intérêt privé d'ailleurs tout à fait recommandable quand il s'accorde avec l'intérêt général, que l'on obtiendra les adhésions dont on ne peut se passer et qu'on provoquera une préparation sérieuse, de longue haleine et qui aboutisse à de réels progrés agricoles.

On trouvera les moyens propres à engendrer ce résultat au fond des conversations particulières dont ils sont un des thèmes ordinaires : relèvement des primes à un chiffre qui les rende attrayantes, attribution rigoureuse des dites primes à ceux qui ont réellement produit ce qu'ils exposent, fixation de la date du Comice à l'époque variable où la terre peut être dépouillée de ses fruits.

Rien ne sera plus aisé que d'effectuer les réformes d'ordre réglementaire qui n'impliquent pas de problème pécuniaire ; quant au relèvement des prix, en dépit de l'apparence, il ne soulève pas d'inextricables dificultés.

N'apparaît-il pas tout d'abord que si le Comice n'avait lieu que tous les deux ou trois ans, on serait autorisé

© VILLE DE SISTERON

à solliciter de l'Etat une subvention beaucoup plus forte que si on fait appel tous les ans à son assistance ?

Dans l'hypothèse où il n'augmenterait pas la subvention actuelle soit qu'il ne le veuille, soit que les règles budgétaires s'y opposent, quelle considération empêcherait la ville de Sisteron d'accroître les ressources du Comice en réservant au budget des années où le Comice n'aurait pas lieu un crédit égal à sa subvention actuelle ?

Enfin, pourquoi ne pas inviter, si ce n'est pas encore l'usage, les communes voisines à participer aux dépenses d'un Comice qui ne doit pas être l'œuvre exclusive de la ville de Sisteron et dont le profit pécuniaire passe presque entièrement aux mains de leurs habitants ?

Il y aurait peut être encore d'autres considérations à émettre sur un sujet plus agréable à fouiller que ceux qui mettent en jeu les petites passions de la politique, mais il est temps d'inviter les membres des corps élus à réfléchir aux idées que l'on a répandues dans cet article à seule fin de provoquer les initiatives susceptibles d'empêcher le Comice de sombrer dans un avortement ridicule.

UN POINT D'HISTOIRE

Le Canton de Salignac

(Juillet 1790)

En parcourant les vieux papiers de la commune de Salignac, nous venons de découvrir la pétition suivante, rédigée par le curé, adressée aux commissaires chargés par le Roi en juillet 1790 de créer le département, les arrondissements et les cantons des Basses-Alpes.

Elle ne manque pas d'intérêt et nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en la reproduisant ici :

Messieurs.

« Mes paroissiens, avec qui j'ai toujours vécu, grâce à Dieu, dans une parfaite union, m'ont communiqué une délibération en date du... du courant, qu'ils doivent avoir l'honneur de vous présenter, avec priére de me joindre à eux.

Je le fais avec d'autant plus de plaisir qu'il n'y a jamais rien à craindre de supplier des hommes justes pour des choses raisonnables.

Ici, nous ne demandons rien au détriment du canton de Volone. Nous demandons seulement que Messieurs les commissaires daignent jeter un regard favorable sur quatre ou cinq villages isolés et qu'ils leur évitent les dangers qu'on a l'honneur de vous représenter dans la délibération annoncée ci-dessus, en créant un second canton, dont le chef-lieu serait à Salignac, si vous le jugez à propos, comme le lieu le plus considérable et qui mérite votre attention par sa population.

Il y aurait un autre danger, auquel je vous prie en particulier d'obvier : les suffrages ne seraient point libres dans Volone. Vous n'ignorez pas l'indécence avec laquelle l'assemblée primaire s'y est tenue ; les étrangers n'y ont rien dit craignant, peut-être mal à propos, de n'y être pas en sûreté.

J'ai l'honneur de vous représenter encore que la communauté de Salignac était en usage d'aller en procession, le jour de la nativité de Saint-Jean, quand la rivière était abordable, à une chapelle dans le terroir de Volone, le tout se passait dans la plus grande union, du moins depuis huit ans que je dessers cette paroisse et 19 que j'ai passé vicaire à Volone Cette année-ci je ne sais pour quel sujet, l'on nous fit dire que si nous y allions il y aurait du tapage. Cela me frappa tellement dans un temps où tout le monde se réunit, où nous en avons besoin, où l'Assemblée Nationale l'ordonne, où un bon Roi l'approuve, que je m'adressa à un de mes amis de Volone, homme d'une grande prudence, d'un âge mûr, et commandant leur milice, pour le prier de me dire s'il y aurait le moindre scandale à craindre.

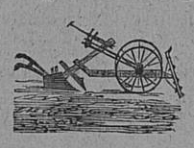
Vous trouverez sous ce pli copie de sa lettre.

Nous avons profité de ses sages avis.»

Ce fut Château-Arnoux, et non Salignac, qui eut le canton voisin de Volone. Mais cet état de choses dura peu et bientôt ce canton fut supprimé et réuni à celui de Volone, état de choses qui persiste depuis.

V L.

Chronique Agricole



Comment fumer les Céréales d'Automne

Le cultivateur français est encore loin de tirer de la culture des cérérales tous les bénéfices qu'il pourrait en obtenir. Dans nombre de régions, les récoltes pourraient atteindre des chiffres beaucoup plus élevés ; c'est ainsi que le rendement moyen du blé qui n'est que de 16 à 18 hectolitres à l'hectare, d'après les statistiques officielles, peut être de 45 hectolitres dans les meilleures conditions.

Outre la question de nature du sol et de travaux culturaux, les rendements dépendent avant tout de la *variété* semée et de la *fumure* fournie. Ce sont évidemment les variétées sélectionnées, à la fois les plus productives et les mieux appropriées au climat dans lequel on se trouve qui sont à utiliser. Mais ce n'est pas une raison pour rejeter systématiquement les vieilles races du pays ; on doit seulement s'attacher à les perfectionner. En tout cas, il y a lieu de remarquer que les nouvelles variétés tant recommandées à juste titre, ne sont capable de fournir le maximum de rendement qu'à la condition d'avoir à leur disposition une fumure suffisante et surtout une *fumure phosphaté* abondante.

Il faut bien se pénétrer de cette idée que *fumier de ferme employé seul est absolument insuffisant pour l'obtention de récoltes rémunératrices* et cela à cause de sa pauvreté excessive en acide phosphorique. *Il est absolument nécessaire de le compléter par un engrais phosphaté.*

Chaque fois que l'on n'a pas meilleure utilisation du fumier, il est d'ailleurs préférable de le consacrer exclusivement à la sole sarclée. Les principes qui ne sont pas utilisés par cette sole, resteront dans le champ à la disposition des cultures suivantes, la céréale en profitant par suite, sans qu'on ait l'inconvénient de la salir de coquelicots, bleuets, sanves, ravenelles, etc., dont les graines existent en abondance dans le fumier. Le mieux pour la culture des céréales, est d'avoir recours à une fumure entièrement minérale composée d'un engrais phosphaté, base de la fertilisation, complété par un engrais azoté et, lorsque la nature et la composition du sol l'exigent, par un sel potassique.

La question la plus délicate pour le cultivateur est évidemment celle du *choix de l'engrais phosphaté*. Doit il acheter des *phosphates naturels*, des *superphosphates* ou des *scories ?* Il ne faut pas que son choix se base exclusivement sur le prix de vente du sac ; il doit tenir compte avant tout de l'efficacité relative de l'engrais. *On doit écarter sans aucune hésitation les phosphates naturels*, quelle que soit leur origine, même si l'on prétend qu'ils ont été calcinés : ils se montrent toujours inférieurs aux scories et aux superphosphates. Ils n'ont plus actuellement qu'un seul rôle à jouer : servir de matière première pour la fabrication des superphosphates. Quant à ce qui est des deux autres engrais, de nombreuses expériences et une longue pratique agricole, dans toutes les régions et dans toutes les natures de terres ont montré à l'évidence que *les bonnes scories comme les* **scories Thomas "Etoile"**, *permettent d'obtenir, à dépense égale, de meilleurs résultats qu'avec le superphosphate*, ou ce qui revient au même, des résultats identiques pour une dépense moindre. Cette supériorité des **scories Thomas "Etoile"** sur le superphosphate se maintient d'ailleurs quelle que soit la nature du terrain : pour les sols calcaires, l'action relative des deux engrais reste identiquement la même. Dans ces conditions, il ne saurait y avoir d'hésitation : *c'est aux* **scories Thomas "Etoile"** *qu'il faut toujours avoir recours pour la fumure phosphatée des céréales.*

PRATIQUE DE LA FUMURE. — Le meilleur mode d'emploi consiste dans l'enfouissement soit par un labour préparatoire, soit par le labour de semailles, à la dose de 500 à 600 kilos à l'hectare. Il ne s'ensuit pas que les scories ne puissent être employés plus tardivement : au cas où on ne les aurait que les semailles une fois faites, on obtiendrait également d'excellents résultats en les semant en couverture.

Il faudra avoir bien soin, lors de l'achat d'*exiger du vendeur la* **marque "Etoile"** si l'on veut être sûr d'avoir des résultats semblables à ceux signalés plus haut et dans tous les sols. A ce sujet, nous attirons particulièrement l'attention des cultivateurs sur la *marque des sacs : il n'y a qu'une seule étoile à cinq branches, située au milieu et l'indication portée est :* **Scories Thomas, marque "Etoile"**, *garanties et pures.*

Qu'on ne se laise donc pas tenter par l'appât d'un prétendu bon marché ; lorsqu'on vous vend une marchandise quelques sous moins cher le sac, souvent elle ne vaut même pas en réalité la moitié de bonnes **scories Thomas "Etoile"**.

Chronique Locale

SISTERON

Collège de Sisteron. — Le Principal du Collège de Sisteron rappelle aux familles que la rentrée est fixée au lundi 30 septembre (soir) pour les internes et au 1er octobre (8 h. du matin) pour les externes.

Le Collège comprend :

1° Une classe enfantine mixte, garçons et fillettes de 4 à 7 ans.

2° Une classe primaire dirigée par un instituteur.

3° Une classe élémentaire (classe de 7me) qui prépare au *Certificat d'Etudes secondaires élémentaires et au Concours pour les Bourses dans les Lycées et Collèges.*

4° Le Collège prépare au Baccalauréat complet, (enseignement du Latin, des Langues vivantes et des Sciences).

5° Le Collège possède une section d'*Enseignement primaire supérieur*, qui conduit aux divers brevets et à l'Ecole Normale.

6° Enfin le Collège comprend un Cours d'Enseignement pratique organisé spécialement par le Principal pour répondre aux besoins des agriculteurs et des commerçants de la région. Cet enseignement comprend : Calcul pratique, Agriculture, cours de Commerce et de Comptabilité, Droit usuel, Arpentage, Cubage, Dessin technique, exercices pratiques, travail du fer et du bois, etc., etc.

Aux pères de familles à choisir entre ces divers enseignements qui, grâce aux sacrifices de la Ville et de l'Etat se donnent au Collège de Sisteron pour des prix qui défient toute concurrence.

Externat simple :
2 fr. par mois jusqu'en 6e ; 3 fr. à partir de la 5e.

Externat surveillé :
0 fr. 50 cent par mois.

Pensionnat :
36 fr 80 par mois.

Par ses succès, par sa discipline, par les soins paternels dont les enfants sont l'objet, par son personnel pourvu des plus hauts titres universitaires et honoré des plus hautes distinctions honorifiques, le Collège de Sisteron mérite la confiance des familles.

Habitants de la ville ou de la région profitez des grands avantages que vous offre notre Collège. Vos légers sacrifices assureront l'avenir de vos fils

Le Conseil général des Basses-Alpes. — Le Conseil général, sous la présidence de M. Magnier, doyen d'âge, a ouvert ses séances mardi 17 courant.

Après le discours de M. Magnier, qui soulève les applaudissements de tous ses collègues, la séance est suspendue pour permettre aux conseillers généraux de se concerter sur l'élection du bureau. A la reprise de la séance le scrutin donne le résultat suivant : président, M. Adrien Roux ; vice-présidents, MM. Gasquet et Heyriès ; secrétaires, MM. Barou et Gardiol.

A la séance suivante une discussion s'engage sur le retard des communications téléphoniques. M. Pélissier demande que la circulaire ministérielle substituant le temps probable d'attente au numéro de classement des demandes de communications soit rapportée. De Barcelonnette et du Lauzet, il n'a pu correspondre avec Marseille. Ce n'est qu'à Gap qu'il a pu avoir la communication avec Marseille.

M. Malon déclare qu'un baigneur de Gréoux demandant une communication avec Marseille reçut de Manosque la stupéfiante réponse qu'il ne pourrait avoir satisfaction que huit heures après.

M de Bermond assure qu'à Sisteron il a dû attendre trois heures et demie avant de pouvoir correspondre avec Marseille. Il pense que le bureau de Manosque ne fait rien pour donner satisfaction au public.

M. Barou dit que le personnel du service téléphonique est insuffisant et voudrait en voir augmenter le nombre.

On procède à l'élection de la Commission départementale, sont élus : MM. de Courtois, Daumas, Massot, Pélissier et Prunier.

Tourisme. — *Concours des Gares Fleuries.* — Nous avons déjà appelé l'attention de nos lecteurs sur ce Concours, organisé chaque année par le Touring-Club. On en connaît le but : inciter les chefs de gares et conducteurs de la voie à orner de plantations florales et arbustives les abords des gares et à embellir ainsi l'aspect

De nombreuses récompenses sont décernées par le Touring-Club aux agents qui se sont le plus distingués par l'ornementation, le bon goût des plantations et les bons soins qu'ils apportent à l'entretien de leurs gares ; le Concours de 1912 promet de donner des résultats extrêmement satisfaisants, si l'on en juge par le nombre des inscriptions parvenues à ce jour au siège du Touring-Club.

Acte de vandalisme. — Dans le courant du mois d'Août, un ou plusieurs individus inconnus ont sans pitié aucune étouffé les abeilles au moyen d'une mèche de souffre et détruit les ruches à cadre appartenant à M. Bontoux Clément, apiculteur, et employé au P.L.M. Ces ruches installées au quartier du Signavous, faisant la joie même de leur propriétaire, car outre le bénéfice qu'il en retirait, il avait là le moyen d'occuper les loisirs que lui laissaient ses fonctions d'employé au Chemin de fer.

Aussi qu'elle ne fut pas sa déconvenue lorsqu'il s'aperçut de la destruction de ses ruches ; il eut été plus convenable aux auteurs de ce vol de se présenter chez M. Bontoux lui demander du miel, qu'il n'aurait certainement pas refusé, plutôt que de voir détruire ses ruches et lui voler 15 à 18 kilos de miel.

Cependant M. Bontoux serait heu-

© VILLE DE SISTERON

reux de rentrer en possession, discrètement même, des cadres et de la hausse emportés par le ou les voleurs.

Ecole de couture et de broderie. — La réouverture de l'Ecole de Couture et de Broderie, sise rue Droite, No 3 au 2e étage, aura lieu mardi 24 courant.

A cette occasion rappelons que cette Ecole, subventionnée par le ministère du Commerce, est destinée à former en 2 ans, des ouvrières lingères et brodeuses très perfectionnées. Les cours ont lieu tous les jours de la semaine de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Le prix des études est de 10 fr. par an. Des travaux payés sont confiés aux élèves après 6 mois d'études, suivant leur force, pour faire en dehors des heures de cours. A leur sortie de l'école, le Comité fournit aux élèves devenues ouvrières, du travail toute l'année Ces travaux sont adressés au Comité par les sous-comités de Marseille, Lyon, Paris, Londres, etc., et permettent aux ouvrières de gagner de 1 fr. 50 à 4 fr. par jour suivant leur talent.

L'Enseignement est donné par deux professeurs, sous la direction et la surveillance d'un Comité de Dames de Sisteron.

Les jeunes filles de l'arrondissement peuvent suivre les cours et prendre pension à des prix très raisonnables dans certaines familles de la ville, ou quand cela est possible, arriver par le train du matin, repartir le soir et prendre leur repas de midi à l'Ecole.

Les inscriptions sont reçues au Comité de l'Ecole, 3, Rue Droite, ainsi que les demandes de renseignements.

Sisteron-Vélo. — A l'occasion la Fête patronale de Laragne, l'équipe pédestre du *Sisteron-Vélo* se rendra mardi prochain dans cette ville pour participer aux diverses épreuves organisées sous le patronage du *Laragne Sport*.

Une epreuve de 3000 mètres à laquelle un objet d'art sera attribué à l'équipe gagnante, réunira les coureurs de Digne, Gap, Laragne et Sisteron, revanche de la « Coupe des Alpes ».

Le *Sisteron-Vélo* sera représenté par Silve, Chauvin, Tourrès, Put et Lieutier, notre champion des Alpes qui tiendra à confirmer sa victoire du 2 septembre dernier.

Bonne chance à tous et qu'ils rapportent le Challenge.

Tombola. — Le tirage de la tombola organisée par le Comité des fêtes de Sisteron aura lieu dimanche 6 octobre prochain.

Les personnes qui n'ont pas pris encore les billets peuvent se hâter car les carnets qui sont placés dans les magasins et débits de tabacs vont être retirés sous peu.

Dans notre prochain numéro nous publirons la liste des lots exposés dans la vitrine de M. Maurel.

Foire. — Après-demain lundi se tiendra à Sisteron une foire classée parmi les meilleures.

ETAT-CIVIL

du 13 au 20 septembre 1912

NAISSANCES

Néant.

MARIAGES

Entre M. Plauche Maximilien Albéric Hippolyte, cultivateur et Mlle Paul Elisabeth Joséphine, née à Bevons.

DÉCÈS

Chabert Jean-Rémy, boulanger, 74 ans, à l'hospice. — Aubert Jeanne-Rose-Mélanie, épouse Bourgeon, 26 ans, Rue Droite.

REMERCIEMENTS

Les familles Bourgeon et Aubert de Sisteron remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont apporté des marques d'estime et de sympathie en assistant nombreuses aux obsèques de leur regrettée épouse et fille

Mme Jeanne BOURGEON
née Aubert

On demande bonnes femmes, travail assuré. S'adresser chez MM. FERRAND et SAGNAIL, chiffons, rue Saunerie.

ON DEMANDE un apprenti à l'imprimerie Pascal LIEUTIER, sur la Place.

Etude de Me Pierre BOREL,
LICENCIÉ EN DROIT, NOTAIRE
à **Sisteron** (B.-A.)

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ

1° Une jolie petite **MAISON**, composée de 8 pièces, avec toutes commodités, sise à **Mison**, hameau des Armands.

2° Une **Blâche**, même commune, quartier de Maugrach.

Prix à débattre

Pour tous renseignements et pour traiter s'adresser à Me BOREL, notaire, chargé de la vente.

Les *Pilules Suisses* dépuratives, toniques, laxatives, sont sans rivales pour guérir la *constipation*. Elles ne fatiguent pas et ne changent rien aux habitudes. 1 fr 50 la boite, Glaesel, ph., 28, r. Grammont, Paris.

Ce qu'il faut faire

Quand on a une respiration sifflante, quand on a une bronchite chronique, une toux grasse et spamodique, quand on étouffe, il faut avoir recours à la Poudre Louis Legras. Cet excellent remède donne de merveilleux résultats. Il calme en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, le catarrhe, la toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte de Poudre Louis Legras est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladie de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qui l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire à M. Vincent 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis, franco et par courrier et enverra les indications demandées.

UN PRETRE offre de faire connaître gratuitement recette infaillible pour guérir rapidement et radicalement **Epilepsie, Maladies du Système nerveux, Neurasthénie.** Ecrire à l'Abbé LAURET, Curé d'Ervauville (*Loiret*).

LA HERNIE
et les déplacements des Organes

Légers, souples, mais pouvant fournir une puissance de contention illimitée, les **nouveaux appareils pneumatiques sans Ressort brevetés**, de A. CLAVERIE, procurent dès leur application un soulagement immédiat, absolu, en favorisant toutes les chances de guérison définitive.

Imperméables, imperceptibles, et s'effaçant sur le corps, ils permettent sans occasionner la moindre gêne, l'exercice de toutes les professions.

Ils sont journellement recommandés par plus de **50.000 Docteurs** français et étrangers, et dans tous les pays, *plus d'un million* de malades torturés par les bandages ordinaires les ont accueillis comme une délivrance.

Lire le Traité de la Hernie (150 pages et 200 gravures) envoyé gratuitement ainsi que tous renseignements et conseils sur demande adressée à M. CLAVERIE, 234, Faubourg Saint-Martin, à PARIS.

CABINET DENTAIRE
— A. MEYER —

21, Rue de Provence, DIGNE

A. MEYER et L. PETIT

Prothésiste et Chirurgien Dentiste
de la Faculté de Médecine de Nancy

Visibles les **5** et **6** de chaque mois

Hôtel Nègre, SISTERON

A louer de suite

Grand local pouvant servir au commerce, situé sur la Place.

S'adresser chez M. Francis Jourdan Cycles, rue Droite, Sisteron.

BONNE OCCASION. A VENDRE
AUTOMOBILE

marque Raynaud, 4 places, tonneau démontable, magnéto et accessoires. Essais sur n'importe quel parcours.

Prix modéré

S'adresser au bureau du journal.

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
BANDAGES SANS RESSORTS.

DÉCOUVERTE D'UN NOUVEAU TRAITEMENT

Il est profondément douloureux de songer à cette partie de notre pauvre humanité, celle qui est affligée de cette triste infirmité appelée hernie. Mais il est plus pénible encore de constater combien tous ces braves gens sont soignés d'une façon déplorable. Les uns martyrisés, écorchés à vif par de véritables instruments de torture ; les autres, atteints d'abord de pointes de hernies, voient leurs infirmités se développer glisser sous le bandage et enfin descendre dans le scrotum.

Pourquoi continuer ainsi, pourquoi n'appelez vous pas à votre aide cet homme de science qui a consacré la moitié de son existence à l'étude des hernies et à chercher le remède pour les combattre. Vous connaissez tous cet homme : c'est le renommé spécialiste M. GLASER, de Paris. C'est lui l'innovateur d'un nouvel appareil pour le traitement des hernies, 100 fois plus efficace que ceux existant à ce jour. Le trop gênant sous cuisse est supprimé, de l'appareil qui se porte jour et nuit sans gêne ni interruption de travail ; il est le plus solide et est à la portée de toutes les bourses. Pourquoi alors continuez vous à vous servir de ces mauvais bandages puisque vous pouvez vous procurer l'appareil de M. Glaser, si doux et dont la supériorité a été reconnue par les sommités médicales. Les hernies les plus tenaces s'inclinent et s'effacent devant son imposante efficacité.

Nous dirons simplement à nos lecteurs et lectrices de ne pas confondre la haute science de M. Glaser avec certains imitateurs et prétendus guérisseurs n'ayant aucune compétence en matière de hernies.

Dédaignez ces simples marchands, commis-voyageurs, justes bons à vendre un objet de peu de valeur à des prix formidables.

N'achetez plus de bandages avant d'avoir fait une visite à M. Glaser dont le dévouement est si hautement reconnu.

M. Glaser, lui même recevra les hommes, femmes et enfants atteints de hernies, efforts et descentes, de 8 heures du matin à 4 heures du soir, à

SISTERON, Lundi 23 Septembre, Hôtel des Acacias.

MANOSQUE, Mardi 24, Hôtel des Postes.

DIGNE, Mercredi 25, Hôtel Boyer-Mistre.

Voulez vous combattre votre hernie avec succès et à peu de frais ? envoyez 1 fr, en timbres à M. GLASER, Boulevard Sébastopol, 38, Paris, et vous recevrez en retour la brochure qui vous rendra un service signalé.

Chemins de fer de Paris Lyon-Méditerranée

STATIONS THERMALES

Aix-les Bains — Châtelguyon — Evian-les-Bains — Genève — Menthon (Lac d'Annecy) — Uriage (Grenoble) — Royat — Thonon-les Bains — Vals — Vichy, etc...

Billets d'aller et retour collectifs 2e et 3e classes, valables 33 jours, avec faculté de prolongation délivrés du 1r Septembre au 15 Octobre, dans toutes les gares du réseau P-L-M aux familles d'au moins deux personnes voyageant ensemble.

Minimun de parcours simple : 150 kilomèt.

Prix : La première personne paie le tarif général, la deuxième personne bénéficie d'une réduction de 50 o/o, la troisième et les suivantes d'une réduction de 75 o/o.

Arrêts facultatifs

Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

MESDAMES

Si vous êtes inquiètes pour vos époques (douleurs, irrégularités, retards ou suppressions), écrivez en confiance à **G. LACROIX**, O ✠, Pharm^ien Spécialiste, 39, Rue Neuve, à LILLE, qui vous enverra tous renseignements demandés (8e ANNÉE).

LA VIE HEUREUSE

Au moment où après un long séjour, fertile en épisodes de toute sorte Moulay-Hafid quitte la France, on se demande l'impression que laisse en définitive cet hôte et cette visite peu ordinaires. Sympathie ? Antipathie ? Curiosité ? Cette impression est résumée en une vivante et symbolique composition du maître Strimpl dans la **Vie Heureuse** du 15 septembre. Mais ce n'est qu'une page d'une attrayante actualité, parmi tant d'autres. M. Georges Ricou y rappelle ses *souvenirs sur Massenet*, qu'illustrent des photographies inédites. Pierre de Trescères présente un tableau véridique et piquant de *La Vie Mondaine à Pétersbourg*; des lettres inédites d'Adèle Victor Hugo dépeignent *La vie de la famille Hugo à Jersey*. On y a sous les yeux en de précises et pittoresques photos heureusement commentées l'*Ecole Agricole* ouverte aux femmes à Grignon, et *l'Ecole des Chasseresses*, ces deux dernières — et diverses — conquêtes du féminisme. On y voit le *Roi d'Espagne jugeant un concours de Chapeaux*; *Sarah-Bernhard « souveraine » de Belle-Isle* et la récente *Résurection des deux explorateurs danois* qu'on croyait perdus. Le maître Brissaud y représente pour la postérité *le Jeu à la mode : les casseurs d'assiettes*. L'image des nouveautés les plus élégantes de la Mode y annonce *le grand numéro de la Mode d'Octobre*. Et une comédie une nouvelle de sentiment et d'humour, des chroniques signées Léon Séché, Henry Bidou, A.-L. de Péréra, Sybil de Lancey, font de **La Vie Heureuse** de Septembre un véritable numéro de rentrée.

Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.; le numéro, 50 centimes.

Bulletin Financier

Très grande fermeté.

Le 3 0/0, peu traité d'ailleurs, est assez soutenu aux environs de 91.55.

Amélioration sensible des Fonds d'Etats étrangers : Serbe 87.80 ; Turc 92.65 ; Italien 97.20 Parmi les Fonds Russes à signaler les progrés du 3 0/0 1891 à 80.15.

Les Etablissements de Crédit restent fermes : Comptoir d'Escompte à 1.032 ; Crédit Lyonnais 1599 ; Société Générale 832, Banque Franco-Américaine 525 ; Banco di Roma 114.

Les valeurs d'électricité maintiennent leur bonne tendance : Obligations 4 1/2 Hydro-Electrique des Basses Pyrénées à 456.

Les valeurs Industrielles russes restent très fermes : Wagons de Saint-Pétersbourg 424. La Bakou est en reprise à 2.260.

Les valeurs de caoutchouc sont calmes : Société commerciale de caoutchouc 215.

ROYAL WINDSOR
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des cheveux gris ?
Avez-vous des pellicules ?
Vos cheveux tombent-ils ?

Si oui, employez le ROYAL WINDSOR

Ce produit *par excellence* rend aux Cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles, arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultats inespérés. Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs, Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. *Envoi franco du prospectus sur demande.* Entrepôt : 28, Rue d'Enghien, PARIS.

RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU

RICQLÈS DIGESTIF Anticholérique

RICQLÈS PRÉSERVE DES EPIDÉMIES

RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU de TOILETTE Antiseptique

RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE

RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON

Automobiles, Cycles, Motocyclettes.

'PEUGEOT'

HUILE, ESSENCE, STOCK MICHELIN

LOCATION AUTOMOBILES, prix très réduits

Francis JOURDAN succesr de H. Martel

Rue Droite — SISTERON — Basses-Alpes

NOUVEAUTÉS !
Demandez chez tous les Libraires
1° La colle blanche supérieure
"FIXOL"
Se fait en 2 grandeurs de flacons
0 fr. 95 et 1 fr. 90
La meilleure des colles actuelles
POUR TOUS USAGES
2° L'encrier breveté S. G. D. G
Inversable à niveau constant
Le "PLENUM"
Se remplit une fois par an !
4 Modèles - 1 fr. 95 à 14 fr.
Le plus économique et le plus parfait des encriers actuellement en vente.
HACHETTE & Cie, ÉDITEURS

Vient de Paraître
LA LIVRAISON
Complet en 20 Livraisons — Un franc net la livraison
LES MERVEILLES DU MONDE
LES PRODIGES DE LA NATURE — LES CRÉATIONS DE L'HOMME
Plus de 700 admirables Photographies
LIBRAIRIE HACHETTE & Cie, 79 Bd St Germain PARIS

HACHETTE & Cie
79, Bd Saint-Germain
Paris
PARAÎT LE 5 ET LE 20 DE CHAQUE MOIS
Jardins & Basses-Cours
3 Fr. PAR AN
LE NUMÉRO : 15 CENTIMES.
ABONNEMENT REMBOURSÉ PAR UNE SUPERBE PRIME.
BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS
à Jardins & Basses-Cours
Au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)
Adresser ce Coupon avec le montant, à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

Gardez-Vous
des Bohémiens et des Chemineaux
leurs signes secrets et trucs dévoilés par
LA VIE À LA CAMPAGNE
Dans son Merveilleux Numéro Spécial
LA CHASSE EN 1910
25 Articles des 1ers spécialistes cynégétiques.
Couverture et 2 hors-texte en couleurs,
d'Admirables tableaux de Chasse
— 100 dessins et photographies —
En vente partout et chez Hachette et Cie
SPÉCIMEN d'un Numéro antérieur 0 fr. 25

Produits Alimentaires

Hygiéniques et de Régime
pour
DIABÉTIQUES, DYSPEPTIQUES, ALBUMINURIQUES
et personnes souffrant de l'Estomac
TÉLÉPHONE 44-09

F. GIRAUD

124, Avenue Thiers, LYON

Pain mousseline
Flûtes mousseline
Biscottes mousseline
Céréaline au gluten
Céréaline au Cacao
Céréaline à la viande de bœuf
Semoules mousseline de gluten
Semoules mousselines torréfiées
Flocons mousseline d'avoine
Flocons mousseline d'orge
Flocons mousseline de lentilles
Farine mousseline torréfiée
Farine mousseline de lentilles
Farine mousseline de haricots verts
Crême mousseline d'avoine
Crême mousseline d'orge
Crême mousseline de riz
Crême mousseline de févettes

Petit bananin. — Flocons mousseline haricots et pois verts. — Farine mousseline pois verts. — Crème de banane ; Crème mousseline « Radix », au suc de carotte. — Crème mousseline de pommes reinettes — Crème mousseline d'Epinards. — Crème mousseline de châtaignes.

Les pains et les flûtes se font sans sel pour albuminuriques

La Maison F. GIRAUD a obtenu les plus grandes récompenses dans toutes les Expositions où elle a présenté ses produits

Les demander dans toutes les bonnes maisons d'Alimentation
Boulangeries, Epiceries, etc., etc,

EXIGER LA MARQUE

Seule Maison de vente à Sisteron :
Epicerie Centrale F. AUDIBERT, rue Droite, 43

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER 21, Place de la Mairie, SISTERON, B-A

Impressions commerciales et Administratives
TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS
Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes
LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS
CERTIFICATS DE VIE — MANDATS DE PAYEMENTS — CONVOCATIONS
CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE
Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux
ENCRES DES MEILLEURES MARQUES
REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC
SOUS-MAINS ET SERVIETTES
Cahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON